

Diplôme de vigneron : la 1ère promo dans les vignes

La nouvelle République 10 octobre 2014



Quinze stagiaires ont intégré le brevet professionnel des travaux de la vigne et du vin, mercredi.

Mercredi, quinze stagiaires ont pris le chemin du vignoble. Pas question de vendanges mais du premier jour de leur formation aux métiers du vin.

" Faire de Chinon une vitrine des vins de Loire "

La fin d'une « anomalie ». Chinon, situé au cœur de l'appellation éponyme, a (enfin) sa formation pour vigneron. Un brevet professionnel des travaux de la vigne et du vin dont la première promotion a effectué sa rentrée mercredi.

Une formation en alternance de huit mois qui doit faire des quinze stagiaires recrutés des ouvriers qualifiés. Ils étaient caissier, chauffeur de poids lourds, saisonnier ou informaticien... et vont devoir bûcher sur la taille de la vigne, la vinification, la commercialisation... Avec un leitmotiv : rebondir.

Une douzaine de vigneron des appellations Chinon et Bourgueil ont accepté de jouer les maîtres de stages. « *Beaucoup de petites exploitations viticoles sont confrontées à des difficultés à recruter des ouvriers qualifiés* », relate Nicolas Bertrand, du Pôle Emploi de Chinon. Un constat que partage Marie-Pierre Raffault, viticultrice et formatrice.

Des emplois " non délocalisables "

Ce brevet professionnel, c'est une étape supplémentaire, aussi, dans la formation des vigneron dans le Chinonais. Jusqu'alors, seule une formation d'ouvrier agricole saisonnier était dispensée (maraîchage, taille de la vigne) à Chinon.

« *On ne devient pas vigneron en huit mois, mais on devient un bon ouvrier compétent et polyvalent au sein d'une exploitation viticole* », est convaincu Jean-Michel Bregeon.

Directeur de Tours-Fondettes Agrocampus, le lycée agricole, il nourrit beaucoup d'espoirs pour ce diplôme. « *Ce secteur aura toujours besoin de bras* », dit-il.

Objectif affiché : qu'au moins dix des quinze stagiaires de la première promotion soient embauchés à leur sortie du centre de formation des Hucherolles. Autant de savoir-faire et d'emplois « *non délocalisables* », en lesquels la conseillère générale Christiane Rigaux voit l'opportunité « *de retrouver la fierté du territoire et de la viticulture* ».

En avril, Jean-Martin Dutour, président du Syndicat des vins de Chinon, rêvait dans nos colonnes que « Chinon devienne une ville de vins ». Avec ce diplôme, un cap est franchi.

Voir notre vidéo sur www.lanr.fr/vidéos37

Julien Coquet julien.coquetAnrco.fr